OpenEdition Journals

Géocarrefour

95/2 | 2021
Les territoires touristiques et sportifs en transition
Articles

Les trajectoires de reconversion post-touristiques des stations de ski fermées françaises

Post-tourism reconversion trajectories in former French ski resort

Pierre-Alexandre Métral
https://doi.org/10.4000/geocarrefour.18343

Résumés

Français English
Les montagnes françaises comptent 186 domaines skiables alpins qui ont définitivement cessé d'être exploités. Ce phénomène de fermeture débuté dans les années 1950 a particulièrement touché les petits centres de ski de la moyenne montagne au potentiel de développement limité et dont la rentabilité fut mise à l'épreuve des vulnérabilités concurrentielles ou climatiques. La « détouristification » laisse planer une image figée et immobile incarnée par la friche touristique. Cependant, des initiatives variées émergent peu à peu pour redonner vie aux anciens sites. La
amorphoses complètes et radicales. La question centrale de
n des différentes formes de reconversion des ex-centres de
l'anciens domaines skiables transformés et sur une série
toires. La conclusion de cette analyse expose trois logiques
t, la reconversion « planifiée » dès lors que le changement
ıt la fermeture du domaine skiable. La reconversion
ormations font suite au deuil de la station de ski. Enfin, la
ıd les sportifs, les visiteurs et les habitants se réapproprient

ıs which have definitively closed in the different mountain
ım the intensification of vulnerability factors and the
ctivities and, therefore, of the classic tourist area life cycle.
profoundly changed the national ski map, it concerns
with only limited tourist functions, which ultimately were
picture conceals certain forms of resilience, with the
ions have been invented, sometimes representing a break
ıd have contributed to giving a new lease of life to 'ghost' ski
vities and the different forms of restructuring which have
t resorts illustrate a wide range of territorial trajectories
ınsition.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

✓ Tout accepter

✗ Tout refuser

Personnaliser

Politique de confidentialité

Entrées d'index

Mots-clés : tourisme de montagne, stations de sports d'hiver, domaines skiables fermés, friches touristiques, transition récréative, reconversion, trajectoires territoriales
Keywords: Closed ski areas, ski resorts, recreational transition, reconversion, territorial trajectories

Texte intégral

Introduction

1 L'industrie du ski alpin s'inscrit actuellement dans une période charnière face à son devenir. De nombreux facteurs de vulnérabilité tendent à perturber un modèle de développement quasi centenaire. A un aléa climatique venant ébranler la fiabilité de l'enneigement, viennent s'ajouter des facteurs de perturbation économique, politique, sociale et plus récemment sanitaire. L'apothéose de cet environnement en tension s'incarne en un moment au summum de l'incertitude : le point vertigineux (Vlès, 2019) où la compréhension d'une situation d'impasse sur la poursuite des activités conduit à mettre sur la table, plus que jamais, la question du devenir des sites dans une grande transition touristique. En référence à la plupart des dictionnaires de géographie, une définition large de la transition serait le passage d'un état stable du territoire à un nouvel état de stabilité en réponse à un contexte de crise empêchant le fonctionnement jusqu'alors normal du lieu (Coudroy de Lille *et al.,* 2017). C'est un moment décisif pour les territoires dans le sens où la pérennité du lieu et de ses activités est directement engagée. En somme, on ne peut pas l'assimiler aux ajustements structurels et aux améliorations progressives. La transition correspond ici aux changements de pratique radicaux et durables permettant de s'adapter dans une situation d'impasse. En référence aux *« transition studies »* (Köhler *et al.,* 2019), la notion fut à l'origine développée dans le domaine de l'énergie avant de progressivement se diffuser dans un large spectre de domaines et de disciplines. Dans le champ récréatif[1], la transition puise ses racines dans l'effervescence « *d'alternatives au mouvement actuel par prise de conscience qu'une limite doit être posée à la façon d'envisager les organisations et leur développement* » (Corneloup, 2018). Ces alternatives composent des trajectoires différenciées (parfois à l'opposé) qui sont autant de réponses aux tensions du monde contemporain. L'industrie de ski alpin s'inscrit également dans ce processus transitoire dans le sens où les crises qu'elle traverse sont de plus en plus intenses au même titre
ilités. Les révélateurs de ces tensions s'observent à
cro avec le dérèglement climatique et l'augmentation
méso dans un marché hyperconcurrentiel, au niveau
lité des domaines skiables ne sont plus atteints. Deux
s prennent alors forme. D'un côté, une résilience
sitifs techniques de haute performance sur lequel
our atteindre un niveau de stabilité (agrandissement
ficiel, modernisation des remontées mécaniques,
ouristiques, extensions et liaisons entre domaines
on basée sur le ralentissement et la rationalisation du
tif est ici de réduire les coûts de fonctionnement pour
estion associatif, réduction de la taille des domaines
partie du parc de remontées mécaniques). A la marge,
ivement cessé leurs exploitations dans les montagnes
constituent un choix rationnel tant les difficultés
nal presque impossible. Ces lieux récréatifs désactivés
un paradigme transitionnel tant ils sont cloisonnés

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

dans un état d'endormissement marqué symboliquement par l'enfrichement mais aussi de crise au regard des impacts laissés en héritage (notamment économiques pour le système touristique).

2 Cependant, la « détouristification » du ski n'est pas une fin en soi, mais une étape intermédiaire dans l'existence d'un site récréatif. En effet, l'apparition de nouvelles fonctionnalités, nées sur les délaissés des domaines skiables, est alors susceptible de justifier le caractère transitoire dans la fermeture. Un état des lieux des reconversions montre un panel large de nouvelles activités *in situ*. Dans le prolongement de leurs vocations récréatives premières, certains sites développent de nouvelles activités de loisirs, tandis que d'autres s'en écartent en allant vers des pratiques d'habiter. Mais au-delà des nouvelles fonctionnalités, les reconversions s'inscrivent dans des modalités différentes que ce soit dans leurs logiques, les acteurs à l'initiative et destinataire des projets, ou les temporalités de mises en œuvre. L'idée de cette contribution est de mettre en avant une troisième voie de la transition des territoires touristiques de montagne qui serait singulière aux sites « détouristifiés » et de justifier leurs caractéristiques propres. Du projet de reconversion planifiée et organisée en prévision d'une fermeture, aux initiatives furtives voire dissidentes considérant le laisser-faire et l'abandon comme un terrain de jeu malléable ; sous quelles formes s'exprime la transition dans la reconversion des stations de ski alpin fermées ?

3 Après un état de l'art des publications spécifiques liées aux anciennes stations de ski et la justification de notre méthodologie, une attention particulière sera accordée dans la définition de l'objet de recherche. Au regard de la méconnaissance autour des sites fermés, un tour d'horizon des formes d'aménagement et de la géohistoire des mises à l'arrêt sera ici opéré. Puis, sera abordée la question de la transformation des sites par la mise en lumière des nouvelles fonctionnalités et des différentes formes que peut revêtir la reconversion : la forme « planifiée », « sous contrainte » et « par laisser-faire ». Dans la sortie du ski, certains lieux n'ont pas pu entrer dans un processus transitionnel, ce sont les véritables stations fantômes qui seront décrites au terme de la démonstration. Par ce focus sur ces oubliées de l'histoire du ski, cette publication vise à mettre en évidence comment les reconversions des stations fermées peuvent contribuer à l'enrichissement de la notion de transition dans le champ touristique.

Les stations fermées dans la littérature scientifique

4 Les études sur l'arrêt définitif des domaines skiables sont relativement peu
re de sites concernés, de l'ancienneté du phénomène,
lent pour les territoires et de la source d'inspiration
ent cependant mentionnées dans la littérature sur les
de l'épuisement d'un système touristique (Paccard,

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

thèmes abordés dans les contributions s'intéressant
tations, nous notons que les réflexions autour du
les. Au lendemain de la fin du ski, deux enjeux
itions avec d'une part, la place de la friche touristique
d'autre part, les réorientations des sites dans leurs
es activités. En filigrane : la gestion d'un héritage
.

le premier écrit consacré au phénomène dans le
phes français (Gauchon, 1997). L'analyse s'intéresse à
: d'anciens téléphériques panoramiques et des petits
oé dans les Alpes, le Massif Central et les Pyrénées.
s de l'après-ski sont mises en évidence en faisant état
empruntées : renaturalisation, enfrichement, reprise

des activités, redimensionnement a minima du domaine skiable, réappropriation des sites.

7 L'année 2007 fut marquée par la fermeture momentanée du domaine d'Abondance (74). Cet évènement sera largement médiatisé et tiendra lieu d'une chronique avec ses péripéties allant de l'annonce de la suspension d'exploitation, à la reprise de l'exploitation un an après. La question du repositionnement touristique de la commune autour du patrimoine culturel créera de nombreuses tensions localement. C'est aussi l'émergence de nouvelles questions liées aux représentations et aux controverses des reconversions (Gauchon, 2010 ; Suchet & Raspaud, 2010, 2011 ; Suchet, 2017 ; Rech, Paget, Dimanche, 2019).

8 Plus récemment, les nouvelles fonctionnalités des ex-stations seront précisément étudiées comme le nouvel habité récréatif de Saint-Nizier-du-Moucherotte (Bachimon, Bourdeau, Corneloup, Bessy, 2014), mais aussi le partenariat public-privé dans la reconversion de la station du Puigmal (Vlès, 2020) ou encore la réappropriation par des pratiques sportives et de loisirs auto-organisées à Céüze (Claeys, 2021).

9 Plus largement, la sortie du ski s'ancre dans une lecture géo-historique des activités récréatives en incarnant l'étape ultime du cycle de vie d'un produit ou d'un lieu touristique avant une éventuelle mutation des fonctionnalités des lieux (Butler, 1980 ; Chadefaud, 1988). Philippe Bachimon poursuit cette réflexion géo-historique en portant un regard spécifique sur la trajectoire d'enfrichement des lieux par la grille de lecture du Château de la Belle au Bois Dormant (CBBD) : du lieu abandonné devenant oublié et masqué, à l'exhumation de la friche puis sa réinvention (Bachimon, 2013).

Méthodologie d'étude

10 La contribution s'appuie sur l'inventaire détaillé des anciens domaines skiables conduit depuis 2018 et fréquemment mis à jour. La base de données "STATIONFERMEE" liée à un système d'information géographique recense aujourd'hui 186 sites fermés et 414 sites en fonctionnement. Le recensement et la collecte des informations s'appuient sur le croisement de plusieurs sources de données : 32 entretiens semi-directifs avec les socioprofessionnels des territoires, la visite de 41 sites fermés, articles de presse, forums dédiés sur internet, base de données du STRMTG (Service technique des remontées mécaniques et transports guidés), photos aériennes anciennes, enfin *via* les archives des comptes rendus des conseils municipaux. Sont renseignés des informations sur l'historique d'exploitation des différents sites, les morphologies des domaines skiables, le démantèlement et les principales raisons ayant entrainé une fermeture. Elle permet après traitement d'obtenir un regard nouveau sur

ne original : celui du désaménagement[2].

attention particulière a été portée sur le devenir des des activités qui s'y sont déployées après la fermeture. nées présentant des formes de reconversion variées a ù les équipements sont encore présents (ex : Mont où le projet de reconversion a effacé toutes les traces . Leurs visites ont permis la conduite de 15 entretiens olitiques, économiques, associatifs, des ex-directeurs itants des sites. L'objectif est de mieux connaitre ment fut vécu la fermeture, comprendre les impacts t dans la manière d'habiter ce dernier, enfin saisir les hoix de revitalisation des lieux. Leurs témoignages et e contribution, certains sous forme de verbatims.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

Les contours de l'objet de recherche, un panorama des stations à l'arrêt en France

12 Comprendre les sites mis à l'arrêt nécessite de porter un regard sur le sens et l'usage du mot « station ». En effet, ces lieux récréatifs offrent un panorama large en termes de forme d'aménagement, pouvant pour certaines, être en décalage avec les représentations et les imaginaires communs. La station peut être pensée comme le terme générique pour caractériser tous les sites permettant l'accès vers une fonctionnalité récréative, ici le domaine skiable (remontées mécaniques et pistes). Cependant, au regard de l'étymologie et des définitions admises dans la littérature scientifique, la station se construit à partir d'une combinaison de fonctionnalités plus larges. En témoigne l'étymologie de la station, du latin *statio,* qui renvoie à un lieu « d'arrêt » et de « séjournement » (Gaffiot, 1934) qui indique donc la présence d'une fonction résidentielle touristique pour une pratique de séjour. Différents auteurs s'accordent sur la combinaison entre le lieu de loisir et le lieu du séjour (Knafou, 1990 ; Vlès, 1996 ; Marcelpoil, Francois, 2012) pour définir la station en tant qu'« ensemble cohérent » (Bourdeau, 2008). Knafou *et al.* (1997), reviennent sur la notion de station touristique par « la primauté de l'activité touristique dans le lieu : elle est créatrice du lieu et toujours dominante. La station se caractérise par la présence d'une population permanente, ce qui en fait également un lieu de vie ».

13 Dès lors, un risque de confusion subsiste dans l'usage du mot station pour caractériser notamment les plus petits sites. Au regard de ces configurations différentes, il convient d'utiliser une typologie simple des formes d'aménagement construites par l'ajout progressif de fonctionnalités : dans un premier temps, les *remontées mécaniques isolées* qui correspondent aux sites possédant uniquement la fonction récréative avec un domaine skiable et un moyen d'accès (route et parking). Dans un second temps, les *stades de neige* qui sont caractérisés par la présence de domaines skiables plus importants et destinés à un ski de loisir. Sont également présents des services touristiques (restauration, location de skis), et dans des cas plus rares, une modeste fonction d'accueil collectif pour une pratique de séjour. Le plus souvent, ces fonctionnalités sont gérées par un acteur unique. Enfin, les *stations touristiques*, dont l'aménagement est spécialisé dans la pratique de séjour.

14 On dénombre aujourd'hui 186 sites de ski alpin[3] dont l'exploitation a définitivement cessé dans les massifs montagneux français. Nous entendons par sites fermés, la mise à l'arrêt de la dernière remontée mécanique d'un site dans sa vocation à transporter des skieurs[4].

: plutôt ancien puisque la première intervient en 1951
partir de 1970, on compte au moins une fermeture de
s massifs montagneux sont concernés. Cela renvoie
es micro-sites, comptant entre une et trois remontées
ermés), souvent distants géographiquement des pôles
ides très modestes. Le poids économique de ces petits
isant qu'il n'est pas nécessaire d'accorder un regard
, 1997). Point d'évolution majeure dans l'histoire du
le phénomène de fermeture tend depuis le milieu des
nes skiables plus importants situés sur des territoires
ialiser dans le tourisme. Ce sont d'abord les stades de
86, Valdrome (26) en 2015) et plus récemment les
Honoré 1500 (38) en 2003, Drouzin-le-Mont (74) en
8).
t à assurer la gestion des « délaissés » du ski et
econversion voire une réorientation plus importante

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

Tableau 1 : Synthèse des sites alpins mis à l'arrêt en France selon la forme d'aménagement et la décennie de fermeture

	Remontées mécaniques isolées	Stades de neige	Stations touristiques
1950-1959	4		
1960-1969	5	1	
1970-1979	23	2	
1980-1989	25	9	1
1990-1999	35	11	2
2000-2009	27	12	1
2010-2020	16	8	4
Total	**135**	**43**	**8**

Source : Données tirées de la base de données « STATIONFERMEE » - Pierre-Alexandre Metral

Les trois formes de reconversion dans la sortie du ski

17 Dans la trajectoire de sortie du ski, la transition s'observe dans la décision de mise à l'arrêt des remontées mécaniques, mais également dans la transformation des sites avec pour résultantes l'invention de nouvelles fonctionnalités. L'aménagement des stations a nécessité la construction d'infrastructures ultra spécifiques à l'accueil touristique (routes d'accès, bâtiments d'accueil, hébergements, remontées mécaniques, pistes de ski...) qui dans des logiques de démantèlement, de détournement ou de réappropriation, peuvent se métamorphoser dans de nouvelles fonctions liées ou détachées à leurs vocations premières : le tourisme.

18 Les nouvelles fonctionnalités des anciennes stations s'intègrent plus largement dans différentes formes de reconversion en sortie du ski. Dans notre cas d'étude, la différence entre les trajectoires de reconversion s'exprime dans la capacité des acteurs à anticiper ou non le changement de modèle et capter les opportunités qu'offre la transformation des anciens sites. Ainsi, la lecture de la transition s'inscrit bien dans un processus allant de la prise de conscience de la vulnérabilité, à l'état de stabilité post-

ıs trois formes différentes, mais aux frontières détaillons ainsi : la transition planifiée, la transition o-organisée.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

transition planifiée, où ›rès-ski

uit comme la réponse la plus organisée dans la sortie tial une identification de la vulnérabilité actuelle du intensification dans le futur. Par cette démarche, un la capacité de planifier la sortie du ski dans le temps int vertigineux. L'anticipation dans la sortie du ski itiant une stratégie de transition la plus optimale au oriales et ainsi éviter des changements faits dans e manière, le point vertigineux n'est donc plus un au summum des difficultés, mais un moment qui

s'anticipe voire qui s'atténue par la mise en place d'actions en vue de limiter au maximum les impacts de la transition sur le système territorial. En guise d'illustration, le Syndicat Mixte du Mont d'Or, gestionnaire du domaine skiable alpin de Métabief (25) a passé commande d'une étude Climsnow dont l'objectif est l'analyse de la fiabilité de l'enneigement du domaine skiable au regard de différents scénarios d'élévation des températures. La conclusion de l'étude prévoit une remise en cause de la viabilité du domaine skiable à moyen terme dans les années 2040-2050. Cette réalité a cependant permis d'engager une stratégie de transition. Elle se matérialise par l'inscription à l'agenda local d'une date pour la sortie du ski projetée à 2030-2035. Parallèlement, cette échéance doit permettre la mise en place en parallèle un projet de reconversion touristique s'appuyant sur les ressources locales. En s'égrainant sur un temps relativement long, le plan de transition permet également d'inclure et d'engager un plus grand nombre d'acteurs sur cette voie. Ici, la transition n'est plus uniquement technique dans un paradigme aménagiste à l'échelle du site, mais plus large dans le sens où c'est l'ensemble du territoire qui est invité à prendre cette voie.

La transition sous contrainte, vers une réactivation des sites

20 La transition sous contrainte ou par rebond se différencie principalement de la transition planifiée dans l'anticipation du changement. En effet, la priorité après la mise à l'arrêt des sites n'est pas le changement radical de fonctionnalité, mais privilégier la relance du domaine skiable en trouvant notamment une nouvelle gouvernance ou un nouveau gestionnaire. Depuis 2016, en référence à la révision de la loi montagne, cette période d'incertitude est limitée dans le temps puisque les remontées mécaniques ne peuvent rouvrir si aucune exploitation n'a été réalisée durant 5 ans[5]. En filigrane, c'est donc une stratégie de gains de temps pour les collectivités. Dans le cas où la relance n'aboutit pas, le site tombe dans un état d'endormissement. Néanmoins, par rebond, des projets peuvent naitre dans la volonté de créer de nouvelles fonctionnalités sur site. Deux stratégies apparaissent : la première visant à tirer un trait définitif sur le ski en comprenant que la friche touristique est un élément peu esthétique pour le paysage. Le choix fait ici est le retrait de toutes les traces du ski par le démontage des installations et le retour au naturel des sites. A dire d'acteur, le démontage offre de nouveaux potentiels comme à la Bouloie (88) où « le site a retrouvé une certaine élégance après le démontage »[6] . L'alpage, l'espace agricole et la forêt remplacent la piste du domaine skiable. Reste encore quelques traces de l'occupation passée du tourisme par la présence de routes d'accès vers les anciens champs de neige

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ngs (Chambon-des-Neiges, 63) ou encore de micros-
ı mémoire (gare de départ du téléski de Borée, 07)
tenus pour le souvenir ou par commodité (route du
ucherotte, 38). La transition prend une forme de
ou les sites retrouvent leurs fonctionnalités pré-
réside dans l'introduction de nouvelles pratiques de
ues de diversification déjà en place à l'époque du ski)
site. Ils prennent la forme de bases de loisirs de
un catalogue d'activités douces d'été (itinéraires de
d'été, dévalkart, géocaching…) et plus modestement
ki de randonnée en profitant des anciennes pistes
restent pour la plupart génériques parmi les stations
ns sites se spécifient dans des univers récréatifs à
la Barque (48) dans l'écotourisme ou la station de
me. Si l'attractivité et la renommée des anciennes
ctivités hivernales, l'été devient désormais la saison
n inversement saisonnier (Bourdeau, 2009) en lien

avec le réchauffement climatique, la montagne devenant un refuge de fraicheur. Les collectivités publiques restent les moteurs dans la reconversion des sites, mais notons également que de nouveaux acteurs endogènes ou exogènes au territoire s'impliquant dans la transition des sites en proposant des projets récréatifs. L'équipementier Rossignol a acquis une compétence en ingénierie touristique par le concept de stations Outdoor Expérience (Stations de trail, de marche nordique, de ski de randonnée, et VTT électrique) et s'est implanté dans deux anciennes stations à la suite de leurs fermetures (Drouzin-le-Mont, 74 et le Puigmal, 66). Les sites fermés constituent pour Rossignol « une cible clairement identifiée » et l'outil proposé est cohérent au regard « des évolutions des mentalités des pratiquants de la montagne, de la qualité intrinsèque des sites et besoins des territoires »[7]. Des collectifs locaux s'inscrivent également dans la transition des sites en proposant un autre regard sur la reconversion à l'image du collectif « Idées de demain » dans la station de Céüze 2000 (05) pour la mise en place de circuits de course d'orientation.

La transition auto-organisée, une reconversion alternative

21 La forme « auto-organisée » constitue la dernière catégorie de transition des anciennes stations. À la différence des deux précédentes, la transition auto-organisée ne s'inscrit pas dans une logique de projets territoriaux, mais de projets individualisés ou de collectifs citoyens. En effet, lorsqu'un relatif laisser-faire s'observe, certains visiteurs s'approprient les lieux dans l'optique d'y établir ponctuellement des activités récréatives, ou de s'installer durablement sur les sites. L'abandon des sites, la baisse de fréquentation, la chute du prix du foncier, l'isolement géographique des fronts de neige sont autant de conséquences négatives pour les acteurs et habitants des territoires, mais qui se transforment en opportunités pour des pratiques de loisirs ou d'habité très spécifiques. L'abandon fait que le contrôle et l'entretien des sites sont plus souples et offre une plus grande liberté dans la réappropriation. Des pratiques récréatives dissidentes et furtives (Lebreton, Bourdeau, 2013 ; Metral, 2015) s'inscrivent régulièrement au pied des anciens domaines skiables. Des fêtes en journée, voire des *free parties,* s'installent sur les anciens parkings des domaines skiables, profitant ici de la désertion des lieux et leur isolement, comme à Ordonnaz (01) ou à Vauplane-Soleilhas (04) : « On peut mettre la musique à fond, il n'y a personne à déranger, car c'est mort ici »[8]. Les anciennes routes d'accès, tombant rapidement en désuétude, deviennent des terrains de jeux pittoresques pour les sports motorisés à l'image du rassemblement motard de la Stella Alpina où une centaine de participants de moto trail

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

avir l'ancienne route d'accès de la station de ski d'été
minant à 3009 m d'altitude. La route d'accès est
oite piste extrêmement accidentée faute d'entretien,
ales pour cette pratique motorisée. Une autre
projets individualisés est dans la reconquête des
touristique par de nouveaux habitants désireux de
montagne et à proximité des espaces de pratiques
de montagne liés intrinsèquement au phénomène de
Bourdeau, Daller, 2012), s'inscrivent le plus souvent
ines autour notamment des grands bassins d'emploi
ier-du-Moucherotte, Col de l'Arzelier pour Grenoble).
fantôme « starifiée », marquée plus qu'aucune autre
une quarantaine d'habitants à l'année qui font vivre
se en le transformant en petit hameau de montagne

reconversion dans la sortie du ski :

Forme de reconversion :	Forme planifiée	Forme « sous contrainte »	Forme par « laisser faire »
Logique :	*Planification / repositionnement de l'offre*	*« Désarmement »/Réactivation*	*Réappropriation*
Temporalité :	*Continuité*	*Discontinuité*	*Sporadique*
Conditions de départ :	*Compréhension d'une situation d'impasse, consensus territorial en faveur de la transition*	*Moment d'incertitude, tensions entre la fermeture définitive et la relance, reconnaissance des qualités du site*	*Laisser faire, l'abandon, banalisation du site*
Perception de la fermeture :	*Moteur pour initier la transition*	*Permet de repartir de zéro, palimpseste*	*Offre des opportunités pour des pratiques/habités spécifiques*
Projet :	*Projet de territoire*	*Projet de site*	*Projet individualisé*
Acteurs :	*Acteurs historiques, sociétés de gestion, collectivités*	*Collectivités, acteurs privés, associations, collectifs*	*Habitants, visiteurs, pratiquants*
Nouvelles fonctionnalités :	*Station de montagne*	*Base de loisirs, station Outdoor Experiences*	*Dissidences récréatives, pratiques auto-organisées, migrations d'agréments*
Exemples :	*Métabief (25)*	*Valdrôme (26)* *Céüze (05)* *Drouzin-le-Mont (74)* *Mas de la Barque (48)* *Puigmal (66)*	*Sant Honoré 1500 (38)* *Vauplane-Soleihas (04)* *Ordonnaz (01)* *Valpelouse (73)* *Col du Sommeiller (73)*

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

, ou le spectre de la

onnalités, ou *a minima* la remise à zéro des domaines
ı des anciennes stations de ski. Cependant, certaines
le la transition et restent cloisonnées dans un état
de l'arrêt des activités. La matérialisation de ces lieux
emblèmes sont les anciennes remontées mécaniques.
s délaissés du fait qu'elles aient perdu leurs fonctions
e bénéficient plus d'un entretien sans que ne soit
nation des sites.

23 Ces anciennes remontées mécaniques n'ont pas pu être démantelées pour divers motifs, principalement en raison de la difficulté technique des travaux et de manque de moyens financiers notamment pour les petites communes rurales. Elles sont aussi parfois conservées volontairement dans l'espoir d'une relance des activités.

24 Aussi, certaines remontées mécaniques restent en place, car elles présentent a posteriori un caractère quasi patrimonial. Sans que ne soit projetée une mise en valeur, ces friches incarnent symboliquement l'ultime souvenir de l'époque du ski, ce qui peut empêcher les projets de démantèlement. Les considérations autour des remontées mécaniques délaissées alimentent la controverse au regard d'une pollution visuelle. Ils ont également un impact négatif sur l'environnement (décomposition des petits déchets plastiques, présence d'huiles de moteur pouvant à terme pénétrer les sols, les pylônes comme pièges mortels pour les mammifères, les câbles pouvant être percutés par les oiseaux[9]). Une enquête (Claeys, 2021) s'intéressant à l'avenir de la station de Céüze (05) comptant 877 réponses[10] montre que 26 % des enquêtés étaient en total désaccord avec l'idée d'un retrait des remontées mécaniques[11]. Ainsi, malgré la perte de toutes les fonctionnalités des infrastructures et leurs aspects délétères, elles restent de puissants vecteurs de la mémoire sociale, preuve que le ski alpin fut un marqueur fort pour les territoires et leurs habitants.

25 On compte aujourd'hui 103 remontées mécaniques abandonnées dans les montagnes françaises qui se répartissent sur 47 sites[12]. A ces 47 lieux, nous pouvons soustraire 9 sites dont les fermetures sont récentes (<5 ans) et dont l'avenir n'est pas encore tranché, 5 sites où l'activité ski a été conservée (domaines ouverts partiellement) et 3 autres où un projet de reconversion a été réalisé sans que les remontées mécaniques obsolètes aient été démantelées pour le moment. Finalement, ce sont donc 30 sites qui n'ont pas pu réaliser leurs transitions soit une petite partie des stations fermées. Ce sont ici des micros-stations (1-3 téléskis) dont les fermetures sont pour la plupart anciennes, les deux tiers ayant fermé avant l'an 2000. Qu'elles soient de curieux vestiges encore visibles au milieu des champs comme le téléski des Clochettes à Villars-de-Lans (38), ou cachées voire étouffées par la renaturalisation d'une forêt à l'image du téléski du col de Jau (66), elles incarnent l'inverse d'une transition dans le sens où l'histoire du lieu est bloquée dans l'immobilisme de la friche, une bulle de conservation spatio-temporelle (Bachimon, 2013), comme si le récit du lieu n'avait ni point final ni prolongement. C'est dans cette unique configuration que le qualificatif polémique[13] de station fantôme peut être mentionné.

26 Parmi ces 30 sites, il existe une exception : la friche des téléphériques de Glaciers à Chamonix Mont-Blanc (74) dont la dernière utilisation à des fins touristiques remonte à 1951. Ces deux remontées mécaniques à l'accès particulièrement complexe fait qu'un démontage est difficile à organiser. Dans le même ordre d'idées, c'est aussi le caractère

qui est en question, bien qu'il ne soit pas
(François, Hirczak, Senil, 2006). Ce sont les premiers
ne vocation touristique, ils furent utilisés notamment
monix en 1924. Enfin, l'architecture des gares reste
lle est aussi plus modestement la première station de
remière friche olympique des jeux d'hiver. Une
aire de la Para (1 700 m) et de la gare terminale des
isonnable pour la mise en valeur de ce haut lieu de
nbrant progressivement dans l'oubli avec le temps[14].

ıment le qualificatif de « stations fantôme »[15] aux
xpression relatant des sites à l'atmosphère mortifère,
s auraient cessé en laissant derrière eux un amas de
la montagne. Dans cette représentation, difficile

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

d'imaginer que ces territoires pourraient être des lieux de la transition tant ils sont plongés dans un état d'endormissement profond, une léthargie qui les empêcheraient de se réinventer vers de nouvelles fonctionnalités. Cette représentation d'une montagne de « l'apocalypse snow » (Bachimon, 2019) reste exagérée et en partie erronée. Nous avons montré que la plupart des anciens sites avaient pu se réinventer par de nouvelles fonctionnalités : du désarmement total concluant l'histoire du ski (et l'état d'abandon), à la réinvention par la création de nouvelles activités touristiques ou une transformation plus profonde de la fonction du lieu. Bien qu'elles soient minoritaires, on trouve encore quelques véritables stations fantômes, mais ces dernières tendent à disparaitre petit à petit. Les articles de la loi montagne 2, la campagne Installations Obsolètes de Mountain Wilderness, les éco-engagements de Domaines Skiables de France en faveur du démantèlement[16], la sensibilisation des collectivités territoriales[17], la variété des acteurs désireux de s'investir dans les projets de sites, sont autant d'éléments encourageants en faveur de la transition des anciens sites alpins. Ces oubliés de l'histoire du ski sont en réalité des territoires précurseurs de la transition dans le sens ou les nouvelles fonctionnalités qui s'y présentent, proposent des visions nouvelles de ce que peut être la station de l'après-ski. Par conséquent, les changements de fonctionnalités des anciens sites alpins présentent certaines des caractéristiques des transformations étudiées par les « *transition studies* » notamment en référence à l'approche MLP (Perspective multi-niveaux) développée par Geels (2002). Les initiatives de reconversion naissent au sein de niches d'innovation radicales, portées le plus souvent par des acteurs alternatifs en réponse à un contexte économique et environnemental sous tension. De la variété des cas d'études, 3 formes de transition se distinguent selon les temporalités d'amorce du processus de transformation, les acteurs impliqués et leurs intentions.

28 L'arrêt définitif des domaines skiables découle d'une décision rationnelle face à une situation d'impasse, quand bien même cette trajectoire est difficile à engager pour les territoires. Si cet horizon est identifié rapidement, il permettra aux gestionnaires et aux collectivités de préparer la sortie progressive du ski et d'anticiper le dessein du territoire dans l'après-ski pour ainsi limiter les effets néfastes d'un changement brutal (transition planifiée). A l'inverse, des fermetures sont parfois très abruptes dans le sens où c'est au point vertigineux, au moment où la fragilité économique et le climat d'incertitude sont au plus haut que les activités cessent laissant derrière elles des conditions difficiles pour organiser une transition. C'est avec du recul et un retour à un climat apaisé que de nouveaux projets naissent pour dynamiser les sites ou acter la fin définitive du ski (transition sous contrainte). D'une manière plus discrète et confidentielle, des transitions s'opèrent grâce à des acteurs inattendus dans des projets individuels qui proposent (plutôt qu'imposent) de nouvelles fonctionnalités aux lieux

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

to-organisée).

les ont profondément marqué les territoires et leurs être une issue pour ces lieux, elle est aussi un crève-ansition n'est pas à percevoir comme une coupure territoires où l'on gommerait entièrement un passé ent. Dans certaines localités, l'histoire du ski est perdurer la mémoire. Une descente aux flambeaux ites les années sur la piste mythique de la Bouloie à ent entretenue et permet la pratique libre du ski de e deux mondes, cet exemple vosgien montre que la une union méliorative qui recrée, renforce ou fait

ux, Péronnas, Belin, 240 p.

BACHIMON P., BOURDEAU P., CORNELOUP J., BESSY O., 2014, Du tourisme à l'après tourisme, le tournant d'une station de moyenne montagne: St-Nizier-du-Moucherotte (Isère), *Géoconfluences*

BACHIMON P., 2019, « Apocalypse Snow ». Enfrichement des stations de montagne et syndrome (de la bulle) climatique, *Journal of Alpine Research, Revue de Géographie Alpine [En ligne],* Montagnes et fictions. http://journals.openedition.org/rga/5425
DOI : 10.4000/rga.5425

BOURDEAU P., 2008, Les défis environnementaux et culturels des stations de montagne, *Téoros*, 27-2, p. 23-30. http://journals.openedition.org/teoros/131
DOI : 10.7202/1070794ar

BOURDEAU P., 2009, De l'après-ski à l'après-tourisme, une figure de transition pour les Alpes ? *Revue de Géographie Alpine*, 97-3, 12 p. https://doi.org/10.4000/rga.1049
DOI : 10.4000/rga.1049

BOURDEAU P., LEBRETON F., 2013, Les dissidences récréatives en nature : entre jeu et transgression, *EspacesTemps.net*, 15 p. https://www.espacestemps.net/articles/les-dissidences-recreatives-en-nature-entre-jeu-et-transgression/

BUTLER R., 1980, The concept of a tourist area cycle of evolution : implications for management of resources, *Le Géographe Canadien*, 24(1), p. 5-12.

CHADEFAUD M., 1988, *Aux origines du tourisme dans les pays de l'Adour*, Biarritz, Atlantica, 1010 p.

CLAEYS C., 2021, Des « fantômes » de la station de ski Céüze 2000 à sa transition ? Comment les pratiquants de proximité (ré)inventent les sports d'hiver durables, [Working Paper]

CORNELOUP J., 2017, Transition récréative et écologie corporelle, halshs-01459037, 13 p.

CORNELOUP J., 2018, Transition récréative et présence au monde, *Nature et Récréation*, n° 5, p. 31-33.

COUDROY DE LILLE L., RIVIERE-HONEGGER A., ROLLAND L., VOLIN A., 2017, Transition, *Géoconfluences*, fév 2017.

FRANCOIS H., HIRCZAK M., SENIL H., 2006, Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources, *Revue d'Economie Régionale & Urbaine*, p 683-700.

GAFFIOT F., 1935, *Dictionnaire illustré latin-français*, Paris, Hachette, 1719 p.

GAUCHON C., 1997, Anciennes remontées mécaniques dans les montagnes françaises : pour une géographie des friches, *Bulletin de l'association de géographes français*, 1997-3, p. 296-310.

GAUCHON C., 2010, Territoires "dé-touristifiés" des montagnes françaises : quels enseignements ? *in* BATAILLOU C., *Tourismes, Patrimoines, Identités, Territoires*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, p. 473-484.

GEELS. F.W., 2002, Technological transitions as evolutionary reconfiguration processes : a multi-level perspective and a case-study, *Research policy*, vol 31, issues 8-9, p. 1257-1274.

KNAFOU R., 1990, Eléments graphiques pour une modélisation spatiale des stations de sports d'hiver, *Mappemonde*, 1990/n° 2, p. 8-12.
DOI : 10.3406/mappe.1990.2564

KNAFOU R. *et al.*, 1997, Une approche géographique du tourisme, L'*Espace Géographique*, tome 26, n° 2, p. 193-204

for sustainability transitions research : state of the art and ovation and Societal Transition*, n° 31, p. 1-31.

I., 2012, *Atlas des stations du massif des Alpes,* Grenoble,

R J-F. (dir), 2012, *Les migrations d'agrément : du tourisme* mattan, 408 p.

alternatives à l'épreuve de la transition récréative, une e fin d'études, 112 p. https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-

de l'eau en montagne : le cas de la production de neige en octorat, Université de Chambéry, 537 p.

., 2019, Uncertain tourism : Evolution of a French winter *Journal of Destination Marketing & Management*, vol 12,

ase of local rejection of a heritage tourism policy : Tourism e, french Alps, *International Journal of Heritage Studies*,

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

16-n° 6, p. 449-463.
DOI : 10.1080/13527258.2010.505038

SUCHET A., RASPAUD M., 2011, "Le patrimoine, c'est un truc pour les vieux...", *Mondes du Tourisme*, 2011-4, p. 49-66.

SUCHET A., 2017, Acteurs et dynamiques de projet dans l'histoire d'une impossible reconversion de territoire. Abondance, petite station de sports d'hiver dans les Alpes du Nord, *Cahiers de géographie du Québec*, volume 60, n° 171, p. 493-514.

VLES V., 1996, *Le projet de station touristique*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 441 p.

VLES V., 2019, Des territoires touristiques aux abords du point vertigineux, *in* CARRERE G., DUMAT C., ZELEM M-C., *Dans la fabrique des transitions écologiques, permanence et changements*, Paris, L'Harmattan, p. 75-98.

VLES V., 2020, Les enjeux de la reconversion de la station de ski du Puigmal. La fermeture de la station de ski en 2013 et le projet de " Station Outdoor Expériences by Rossignal Puigmal Pyrénées Cerdagne " de 2020, *Carrefour Climat*, Nov 2020, Foix, France, 37 p.

Notes

1 Terminologie inclusive regroupant les pratiques, les temporalités et les espaces touristiques, sportives, festives et de loisirs (Metral, 2015).

2 Sont renseignés des critères comme les altitudes, le nombre des remontées mécaniques, de pistes, la taille du domaine skiable, les principaux facteurs de vulnérabilité, les dates de création et de fermetures.

3 Données issues de l'inventaire pour la base de données "STATIONFERMEE".

4 Certaines remontées mécaniques, bien que n'acheminant plus les skieurs, sont encore actives dans d'autres fonctionnalités. Nous pensons au téléski de Montizel à Orange (74) transportant des luges d'été, le téléski de la Rebatte à Graix (42) pour des dévalkarts et le télésiège des Bossons à Chamonix (74) qui a conservé sa fonction d'ascenseur panoramique.

5 Article L472-4 du code de l'urbanisme issu de la révision de la loi montagne de 2016 : « La mise en exploitation des remontées mécaniques est autorisée par l'autorité compétente en matière de permis de construire, après avis conforme du représentant de l'Etat dans le département au titre de la sécurité des installations et des aménagements de remontée. Lorsque des remontées mécaniques n'ont pas été exploitées durant cinq années consécutives, le représentant de l'Etat dans le département met en demeure l'exploitant de procéder à leur mise à l'arrêt définitive. ».

6 Entretien avec un ancien propriétaire du domaine skiable de la Bouloie à Bussang (88).

7 Entretien avec un responsable du Pôle Outdoor Expérience de Rossignol – En réponse à la question : « Est-ce que votre service a une stratégie particulière d'implantation au regard des sites fermés ? »

8 Propos informels recueillis auprès d'adolescents à Drouzin-le-Mont (74) lors d'une fête entre amis en plein après-midi. Équipés de puissantes enceintes, ils témoignent régulièrement les installer sur les balcons de leurs appartements sans qu'ils n'aient jamais été réprimandés.

gne Installations Obsolètes de Mountain Wilderness.

en 2018 et récoltés janvier 2019. La proportion d'hommes 47,7% de femmes. La majorité des répondants s'inscrivent ,7%). Les répondants proviennent en grande partie du iron 60% des habitent sur les communes de la montagne de 21).

uit favorables à un démantèlement, 15 % plus modérément. ontre un démontage et 19 % plus modérément.

co-réalisé avec Mountain Wilderness France dont un billet : www.mountainwilderness.fr. Une cartographie détaillée lationsobsoletes.org.

régulièrement convoqué dans la presse pour qualifier les ar ailleurs contesté par la chambre professionnelle des naines Skiables de France (DSF).

éhabilitée en MJC en 2008. La dernière cabine d'origine fut en 1992 et restaurée en 2017. On la retrouve exposée au Midi.

) :"La France compte 168 stations de ski fantômes : enquête omique". *L'express*, 22/02/2020 : "Les stations de ski

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

fantômes, un fléau inévitable ?". *L'Equipe Magazine*, 18/03/2021 : " Voyage dans les stations de ski fantômes "...

16 Eco-engagement concernant le démontage des installations obsolètes : Déploiement d'une stratégie d'élimination des remontées mécaniques abandonnées à partir de l'été 2021, pour atteindre en 2023 un objectif d'élimination de trois installations obsolètes chaque année.

17 Notamment des Parcs Naturels Régionaux.

Pour citer cet article

Référence électronique
Pierre-Alexandre Métral, « Les trajectoires de reconversion post-touristiques des stations de ski fermées françaises », *Géocarrefour* [En ligne], 95/2 | 2021, mis en ligne le 01 mai 2022, consulté le 23 avril 2024. URL : http://journals.openedition.org/geocarrefour/18343 ; DOI : https://doi.org/10.4000/geocarrefour.18343

Auteur

Pierre-Alexandre Métral
Doctorant, Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine, Université Grenoble-Alpes pierre-alexandre.metral@umrpacte.fr

Droits d'auteur

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer